

efficace pour obtenir du peuple l'obéissance à leurs lois. On ne saurait trop méditer, sur ce sujet, les célèbres prescriptions que le Prince des Apôtres, au milieu des persécutions, donnait aux premiers chrétiens : « *Honorez tout le monde, aimez la fraternité, craignez Dieu, rendez honneur au roi (1)* » Et celles de St Paul : « *Je vous conjure donc avant toutes choses : ayez soin qu'il se fasse au milieu de vous des obsecrations, des oraisons, des demandes, des actions de grâces, pour tous les hommes ; pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie tranquille, en toute piété et chasteté : car cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur (2)* ».

Cependant, il faut soigneusement le remarquer ici : quelle que soit la forme des pouvoirs civils dans une nation, on ne peut la considérer comme tellement définitive qu'elle doive demeurer immuable, fut-ce l'intention de ceux qui, à l'origine, l'ont déterminée.

—Seule, l'Eglise de Jésus-Christ a pu conserver et conservera sûrement jusqu'à la consommation des temps, sa forme de gouvernement. Fondée par Celui qui *était, qui est, et qui sera dans les siècles (3)*, elle a reçu de Lui, dès son origine, tout ce qu'il lui faut pour poursuivre sa mission divine à travers l'océan mobile des choses humaines. Et loin d'avoir besoin de transformer sa constitution essentielle, elle n'a même pas le pouvoir de renoncer aux conditions de vraie liberté et souveraine indépendance, dont la Providence l'a munie dans l'intérêt général des âmes.

(A suivre).

PRIONS SAINT JOSEPH

On ne saurait trop recommander aux fidèles d'honorer avec un redoublement de ferveur le grand saint, patron du Canada, patron de l'Eglise tout entière, qui a eu l'honneur insigne d'être le père nourricier du divin Sauveur. Son culte répond plus que jamais aux besoins de notre époque.

La famille si menacée aujourd'hui par les athées, les matérialistes, par les indifférents même que gagne la gangrène générale de l'impiété ; la famille que désagrège le divorce ne sera sauvée que par l'intervention divine.

(1) Omnes honorate, fraternitatem diligite, Deum timete, regem honorificate. (Petr. II, 27).

(2) Obsecro ingitur primum omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes gratiarum actiones, pro omnibus hominibus : pro regibus, et omnibus qui in sublimitate sunt, ut quietam et tranquillam vitam agamus in omni pietate et castitate : hoc enim bonum est, et acceptum coram Salvatore nostro Deo. (I. Timoth., II, 1, seq.).